

ESCRIME. Challenge jeunes à l'ASPTT Dijon.

Des jeunes et des champions

Dimanche, les jeunes de l'ASPTT Dijon ont accueilli les sabreurs de l'équipe de France Boladé Apithy et Nicolas Rousset, lesquels se sont prêtés au jeu de quelques assauts.

Ils ont d'abord tous été impressionnés. À ne pas savoir qui allait se lancer le premier dans ce genre de duels très particuliers. « On va prendre une raclée », lâche d'ailleurs un jeune garçon.

Dimanche, si Nicolas Rousset, membre de l'équipe de France et champion de France de sabre par équipes, et Boladé Apithy, champion de France individuel et par équipes et médaillé d'argent lors des derniers championnats d'Europe, n'ont pas dérogé à la règle et sont venus prendre part à la troisième édition du challenge jeune de leur club, cette fois, ils ont revêtus leur combinaison et ont « matché » contre les jeunes.

Ce qui a donné quelques idées à certains. « Je voulais déjà faire du sabre », explique Maxence, 11 ans, qui



Un peu timides au départ, les jeunes escrimeurs de l'ASPTT Dijon ont rapidement tenté leurs meilleurs passes d'armes face aux deux internationaux. Photo Roxanne Gauthier

entame sa sixième année d'escrime, et qui se verrait bien dans la peau de ses aînés un jour.

Premières armes

« Ça va vite. Mais j'ai quand même eu l'impression qu'il m'a laissé le toucher », confie l'escrimeur d'Asnières, une fois son

match face à Boladé terminé. « Ça fait bizarre », reconnaît Théo, 8 ans, qui pratique depuis trois ans – mais qui ne s'est pas gêné pour coller un 3-0 à Nicolas.

Lequel croit se souvenir qu'il s'était retrouvé face à Jean-François Lamour, il ya quelques années. « Ça m'a

donné envie. Mais il n'y a pas eu de déclic, parce que j'avais déjà très envie », sourit-il.

Les matches s'enchaînent. Les premières appréhensions ont disparu. « J'ai essayé de faire comme j'ai pu, parce que je ne suis pas très expérimenté », précise Alexis, 10 ans, qui a suivi un

« Je n'ai jamais voulu tirer contre Philippe Omnès. Je ne voulais déjà pas perdre »

Boladé Apithy

copain au club et qui effectue ses premiers pas. Pas facile, d'entrée, d'être confronté « à ceux qu'ils avaient vu à la télé ».

Qu'importe. Si les deux internationaux sont actuellement en préparation avant les championnats du monde, l'heure n'est pas à la compétition.

« J'aime venir là. Ça me ressourçe toujours », souligne Boladé, qui se souvient n'avoir jamais voulu affronter Philippe Omnès, lorsque le champion olympique était venu dans la région. « Contre les enfants, ça nous rappelle que cela reste un jeu. Et que je ne joue pas ma vie en compétition. »

Peut-être est-ce là l'enseignement le plus important de la journée. Bien au-delà de tous conseils techniques.

STÉPHAN LETOURNEAU

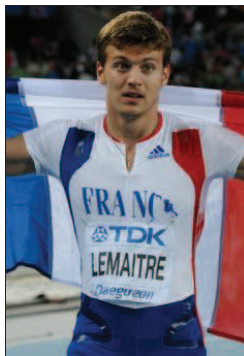
ATHLÉTISME. 21^e Foulées des vendanges.

Lemaitre en vedette américaine

La 21^e édition des foulées des vendanges qui se tiendra comme de tradition à Savigny-les-Beaune le 15 octobre, aura un invité d'honneur prestigieux. Comme nous l'évoquions au début de ce mois (notre édition du 8 septembre), des tractations étaient très avancées avec l'athlète tricolore Christophe Lemaitre.

Depuis hier, ces tractations sont devenues une réalité puisque le double médaillé de Daegu (Corée du sud) sur 200 m et relais sera bien présents dans très exactement dix-neuf jours dans la petite bourgade de Savigny-les-Beaune.

Un sacré coup de projecteur pour cette épreuve qui a l'habitude d'accueillir chaque année des guests stars.



Christophe Lemaitre sera la star des foulées des vendanges. Photo AFP

Pêle-mêle, on retiendra Luc Alphand, Jean-Claude Skrela, Claude Onesta ou bien encore les frères Guenot qui ont illuminé les éditions passées.

La venue de Christophe Lemaitre à Savigny a pu se faire

grâce au concours de Robert Bagey, membre du club d'Aix-les-Bains, lui-même habitué des foulées des vendanges.

Le principal point d'achoppement concernait bien évidemment le calendrier du sprinteur français. Mais une fois, ce problème résolu, son entraîneur Pierre Carraz n'a plus vu aucun obstacle à la venue de son protégé le 15 octobre au cœur de la Côte-d'Or.

Et pour encore faciliter les choses, l'équipementier de Lemaitre est aussi un des sponsors de l'épreuve.

Parmi les autres invités de cette 21^e édition, on peut noter la présence d'Isabelle Severino, Pierre Fulla, Jacques Pradel et Raphael Mezrahi.

J.-Y.R.

HANDBALL. N3 masculine.

Semur est bien parti

Vainqueur indiscutable de Lure dimanche après-midi dans sa salle, la réserve de Semur n'a pas manqué son entrée en division nationale.

Les jeunes semurois se sont libérés face aux Lurons. Malgré une tension palpable les premières minutes, la machine s'est mise en marche et Lure, qui venait pourtant de battre Longvic, a cédé.

Au terme de ces deux premières journées, les Semurois ne tirent pas de plan sur la comète. « Nous avons une vision tronquée de notre place dans la poule », soulignent les entraîneurs Christian Charles et Vincent Pécaud. « Il faut être humble et patient, on en saura plus dans un mois, après quatre ou cinq journées. Il y a encore beaucoup de travail à faire au ni-

veau technique. Nous sommes en train de construire et n'avons aucune certitude. »

Le collectif se met en place petit à petit et dans ce sens, il faut regarder la feuille de match. Tous les joueurs ont marqué entre trois et cinq buts, cela confirme les paroles du staff semurois. Il convient de ne pas s'emballer, Semur (2) est une réserve avec tous les aléas que cela impose.

Christian Charles parle également de l'esprit club qui est en train de naître. « Tous les gars de la première ont assisté à notre match, ça fait plaisir. Il y a un échange entre l'encadrement et les joueurs des autres équipes du club. Pour l'instant c'est bien parti, il faut continuer... »